

“ Inutile de chercher ici l'hypnotisme et la suggestion, l'effet moral, des conditions physiques d'un ordre quelconque ; notre malade, par la volonté, la pensée, l'espérance ou le désir, est restée absolument étrangère à sa guérison.

L'observation que je viens de résumer a été prise sur une malade de ma clientèle ; malade que j'ai suivie pendant plusieurs années, notant et étudiant avec soin tous les symptômes qui se déroulaient sous mes yeux. Ce fait est resté bien vivant dans mes souvenirs. Il a tenu en éveil toute ma sollicitude et, dans sa longue histoire, je retrouve les noms les plus considérables de la médecine contemporaine. Je ne pouvais prévoir, quand je commençais à soigner madame A. P. quel serait le terme d'une affection sur laquelle tous les traitements restaient sans effet ; mais je n'aurais jamais cru qu'une lésion aussi ancienne, aussi profonde, guérirait et disparaîtrait en quelques instants ; qu'une constitution usée par la souffrance, retrouverait sans transition son équilibre et ses forces. J'étais au début de ma carrière, plein de confiance dans la puissance de mon art, mais en même temps bien renseigné sur la force des obstacles que le mal y oppose souvent, et si l'on m'eût parlé de Lourdes et de ses guérisons, je n'aurais pas même compris qu'un rapprochement fût possible entre une affection aussi grave et un moyen aussi simple.